

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent  
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales  
Département des Lettres et langue française



**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master**

**Spécialité : littérature et civilisation française**

**Intitulé**

**Histoire et Mémoire dans le roman**

***Les petits de décembre* de KAOUTHER**

**ADIMI**

**Présenté par l'étudiante:**

ARIF Imene

**Sous la direction de :**

M. BENEKROUF Blaha

Date de soutenance : 28/06 /2022

**Membres du jury :**

- Mme. Benladgham Fatima Zohra (MCB) Présidente
- Ms. Benslim Abdelkrim (professeur) Examineur
- Ms. Djilali Benekrouf Blaha (MAA) Encadreur et Rapporteur

**Année universitaire : 2021-2022**



## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à ma raison de vivre, à celui qui me procure mon énergie positive et mon inspiration, mon très cher père*

*À ma bougie qui éclaire mon chemin, ma mère*

*À celles qui m'ont soutenue sur mon chemin chersœurs Amel, Sarah et Zahra*

*À ma moitié, mon Fère Saïd*

*Au plus jeune membre de la famille, mon neveu Wail.*

## **Remerciements**

*Je tiens tout d'abord à remercier le bon dieu qui a illuminé mon chemin et qui m'a donné le courage pour finir ce travail.*

*Un remerciement infini pour mon directeur de recherche, monsieur Benekrouf Blaha pour ses encouragements, ses conseils et ses orientations depuis les débuts de ma réalisation de ce modeste travail.*

*Je remercie aussi les membres du jury pour avoir accepté de participer à ma mémoire de fin de cycle.*

*À mes chères enseignantes du département de français qui m'ont aidé durant mes années universitaires.*

*En fin je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé pour faire ce travail.*

# Table des matières

<b>Chapitre 01 :</b>	<b>10</b>
<b>L'étude paratextuelle et narratologique du corpus</b>	<b>10</b>
<b>1 Présentation du corpus :</b>	<b>11</b>
1.1 Biographie de l'auteur :	11
1.2 Le résumé du corpus :	11
<b>2 Le paratexte :</b>	<b>12</b>
2.1 L'épître :	13
2.2 Le prétexte :	13
2.3 Le titre :	13
2.4 Le nom de l'auteur :	14
2.5 L'épigraphe :	15
2.6 La quatrième de couverture :	15
<b>3 Le plan narratologique</b>	<b>17</b>
3.1 Le schéma narratif :	17
3.2 Le schéma actantiel :	20
3.3 L'étude sémiologique du personnage	21
3.3.1 Le faire du personnage :	21
3.3.2 L'importance hiérarchique :	22
3.3.3 L'être du personnage :	23
3.3.3.1 L'être du personnage principal :	23
3.3.3.1.1 L'être du personnage secondaire :	26
<b>4 Le fonctionnement interne du roman :</b>	<b>28</b>
4.1 La voix narrative (le narrateur) :	28
4.2 La distance narrative :	29
4.3 La perspective narrative (focalisation) :	29
4.4 Le moment de la narration :	30
4.5 La vitesse narrative :	32

4.6	La fréquence narrative :	_____	34
<b>5</b>	<b>La Thématique dans les petits de décembre :</b>	_____	<b>36</b>
5.1	La liberté :	_____	36
5.2	La réalité sociale :	_____	37
5.3	La résistance :	_____	37
5.4	La victoire :	_____	38
5.5	L'enfance :	_____	38
<b>Chapitre 02 :</b>			<b>39</b>
<b>Histoire et Mémoire dans les petits de décembre</b>			<b>39</b>
<b>6</b>	<b>Définition (Histoire) :</b>	_____	<b>40</b>
6.1	Le roman Historique :	_____	40
6.2	L'Histoire dans les petits de décembre :	_____	40
<b>7</b>	<b>La mémoire en littérature :</b>	_____	<b>42</b>
7.1	L'utilisation de la mémoire dans les œuvres littéraires :	_____	42
7.2	Les types de la mémoires :	_____	43
7.2.1	La mémoire individuelle :	_____	43
7.2.2	La mémoire collective :	_____	43
7.3	La mémoire chez l'écrivaine Adimi :	_____	43
<b>8</b>	<b>Les petits de décembre entre histoire et mémoire :</b>	_____	<b>44</b>
<b>9</b>	<b>L'espace dans les petits de décembre :</b>	_____	<b>45</b>
<b>Conclusion générale</b>			<b>48</b>
<b>Bibliographie</b>			<b>51</b>
<b>Les annexes</b>			<b>54</b>

## **Introduction générale**

La littérature, c'est un art exprimant un idéal de beauté , elle est connue par des exemples d'œuvres écrites et de manière esthétique <sup>1</sup> comme la littérature algérienne d'expression française qui regroupe des écrivains depuis l'indépendance (1962) jusqu'à nos jours. Elle est basée sur la réalité sociale de l'Algérie, ces écrivains sont des témoins d'une époque particulière, ils s'intéressaient aux événements historiques pour justifier leur existence et leurs communautés, Chacun par son style. Donc la littérature algérienne d'expression française a connu différentes générations littéraires. Une génération qui inclut un groupe d'écrivains tels que Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun ....etc. D'autres comme Assia Djebar qui a soulevé différents thèmes comme le rôle des femmes pendant la colonisation, l'individualisme. Aussi des écrivains des années quatre-vingt-dix se sont basés sur les thèmes de la décennie, le terrorisme comme Malika Mokadem « *Des rêves et des assassins* ,1995 », Maïssa Bey « *Nouvelles d'Algérie*, 1998 », la richesse des œuvres de ces générations affirme l'évolution d'une nouvelle littérature liée à la situation socio-politique et religieuse en Algérie. Donc la plupart de ces ouvrages ont été publiés à l'étranger (en France), par des auteurs qui ont quitté le pays. Entre temps le départ de ces écrivains a produit des témoignages liés à la violence physique et morale que subit la société algérienne.

D'autres générations marquaient la littérature féminine (Taoufik Amrouche, Maïssa Bey, Kaouther Adimi...etc.) qui abordaient le statut de la femme dans la société algérienne.

En effet, La littérature engagée rassemble des écrivains pour défendre la cause morale, politique, sociale ou religieuse, par leurs écrits en tant qu'intellectuels telle l'écrivaine Kaouther Adimi avait une place dans la société qui reconnaît l'importance de son propre rôle sur un sujet choisi, et pouvait critiquer certains aspects dans la société par comparaison la littérature algérienne par rapport à la littérature marocaine ou tunisienne.

Nous rappelons que, après l'indépendance de l'Algérie, on a vu l'émergence d'une littérature centrée sur la recherche identitaire, prônant dans un contexte politique la célébration de la guerre, la délibération, sur les nouveaux concepts et des valeurs algériens.

---

<sup>1</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature> consulté le 22/03/2022 à 17.00



Nous avons choisi d'analyser le roman « *les petits de décembre* » de KAOUTHER ADIMI publié en août 2019 par l'édition de seuil en France.

La Mémoire et l'Histoire réelle avec des personnages qui avaient des critères semblables à l'histoire (réelle et fictive) d'un métissage temporel (dans le passé, présent et le futur). ce roman traite un sujet d'actualité relevant de notre société telle que les manifestations du février 2019 en Algérie afin de dénoncer des faits réels et des personnages qui avaient contribué dans l'histoire de l'Algérie d'où les enfants étaient considérés comme éléments actifs dans la révolte ( affrontement , lancement des pierres ...etc. )

À travers la lecture de notre roman, nous comprenons que c'est aussi l'intrigue la plus importante remonte à l'histoire algérienne, à la manifestation du 11 décembre 1960, pour se souvenir du début d'un âge sanglant et sombre pour l'Algérie tels que les attentats, massacres, violences, couvre-feux, assassinats...etc. , une période sombre qui ne peut être décrite avec des mots , racontée à travers la mémoire du protagoniste , une ère de peur, de terreur, d'instabilité politique , de terrorisme . Dans les années 1990, l'Algérie occupait une position de leader, avec seulement trois décennies d'indépendance.

Le choix de ce roman écrit favorise la singularité de l'écriture de l'histoire et de la mémoire contemporaine avec un style simple facile à comprendre fondé sur des personnages réels, possédant des identités historiques et psychologiques reliés à l'histoire très tendante et instructive par de nombreux dialogues du passé, du présent et du futur, ces trois temps indissociablement liés et donnaient une vision transformée en une seule histoire de l'Algérie depuis février 2019.

L'écrivaine algérienne qui est l'auteur du roman que nous avons choisi comme Corpus intitulé « *les petits de décembre* » qui est son quatrième roman publié en août 2019 par l'édition du Seuil en France et en septembre 2019 par l'édition Barzakh d'Algérie . cette jeune écrivaine née en 1986 à Alger , marquant sa place dans le groupe des femmes écrivaines. À l'âge de quatre ans , elle quittait son pays natal pour émigrer avec ses parents en France (Grenoble) , elle fait ces études en littérature moderne et management international des ressources humaines puis elle travaillait comme responsable des ressources humaines d'une société lux à Paris , Son premier roman « *l'envers des autres* » publié en 2011 par l'édition acte sud en France .

Nous avons décidé de développer notre plan de travail sur les aspects politique, historique et social de notre société dont l'écrivaine avait fusionnée l'écriture engagée et l'histoire contemporaine de l'Algérie en racontant une histoire fictive appuyée par un fait réel d'actualité (manifestation du Hirak) que l'écrivaine avait vécu lors de l'événement avec des témoignages de certains participant du Hirak qui ont jugé un changement radicale, touchant tous les secteurs (économique, sociale, juridique ...etc.). Bénéfique au peuple algérien.

La problématique qui s'ensuit :

Comment et Pourquoi l'écrivaine est-elle revenue à la mémoire pour relier l'histoire ancienne et contemporaine de l'Algérie ?

Dans le but de répondre à cette problématique, nous devons citer quelques hypothèses suivantes :

- L'existence d'un récit historique adéquat à travers l'histoire et la mémoire.
- L'auteur avait présenté des personnages réels et fictifs pour raconter leurs souvenirs associés à l'histoire de l'Algérie.
- Kaouther Adimi était inspirée des événements actuels (liberté- révolte- divorce) à travers la réalité fictive d'une période spécifique à l'Algérie.

Notre objectif principal c'est de choisir le sujet de notre mémoire de fin d'étude et mettant en réalité notre pays dans un cadre social et politique d'aujourd'hui avec la présentation de l'image actuelle et de permettre aux chercheurs d'interpréter les phénomènes sociaux du monde dont lequel nous vivons.

Pour confirmer notre hypothèse, nous devons d'abord planifier nos étapes recherchées qui se classent, en deux chapitres stables : l'application de quelques théories pour l'analyse de notre corpus.

Le premier chapitre lui-même divisé en deux parties, la première partie Appelée l'étude paratextuelle et narratologiques du Corpus pour étudier quelques éléments entourant le roman en abordant le titre, le nom d'auteur, l'épigraphe, la quatrième de couverture tout en s'appuyant sur les travaux du Gérard Genette. Ensuite, nous allons accéder à une analyse narratologique constituer du schéma narratif, actantiel et l'analyse du personnage selon Philippe Hamon, puis nous traitons le fonctionnement interne du roman. dans la deuxième partie nous élucidons les thèmes principaux dans notre roman ( la liberté, la réalité sociale, la résistance, la victoire, l'enfance ).

Le second chapitre est aussi divisée en deux parties la première présente la notion Histoire dans les petits de décembre, en développant les sous chapitres suivants : ( la Définition , le roman historique et l'Histoire dans notre corpus) ensuite, nous étudions la notion mémoire en littérature puis l'utilisation de celle-ci dans les œuvres littéraires tels que ( les types de mémoire, la mémoire chez Admis, les petits de décembre entre Mémoire et Histoire). Puis nous traiterons le cadre spatial formant un point essentiel dans l'histoire du roman.

Dans notre conclusion, nous résumerons toutes les étapes développées dans notre travail de recherche.

## **Chapitre 01 :**

### **L'étude paratextuelle et narratologique du corpus**

Ce premier chapitre a pour but d'étudier les éléments paratextuelles du roman ( le titre, le nom d'auteur, l'épigraphe, et la quatrième de couverture ) ensuite nous procédons à faire une analyse narratologique tels que : le schéma narratif , schéma actantiel ,les fonctionnements internes ( la voix narrative, le mode narratif , la distance narrative, la perceptives narrative , le moments de la narration , la vitesse narrative et la fréquence narrative ) et l'analyse du personnage ainsi la thématique adamienne ce chapitre vise à clarifier l'idée du roman à travers l'analyse paratextuelle et le plan narratologique .

## **1 Présentation du corpus :**

### **1.1 Biographie de l'auteur :**

Kaouther Adimi, une jeunes écrivaine contemporaine, elle appartient à la génération d'écrivains la plus récente de la littérature algérienne francophone c'est une jeune écrivaine algérienne née à Alger en 1986 où elle vit jusqu'à l'âge de quatre ans, puis elle s'installe à Grenoble avec ses parents, elle retourne à son pays d'origine alors qu'elle étudie à la faculté d'Alger en langue et littérature française, elle s'installe par la suite à Paris en 2009. Elle termine ses études en France, et sort diplômée en lettres modernes et en management des ressources humaines, à l'issue de ses études, s'occupait de la gestion des ressources humaines dans une entreprise de luxe à Paris. Kaouther Adimi a publié quatre romans, son premier roman est « *l'envers des autres* » publié en mai 2011 aux éditions actes sud en France ,édité en Algérie aux éditions Barzakh sous le titre « *des ballerines de papicha* », son dernier roman et notre corpus « *les petits de décembre* »publier en août 2019 aux éditions de seuil. Ces ouvrages s'intéresse à la société actuelle de l'Algérie, son écriture est simple basés sur la singularité d'écriture et la création artistique.

### **1.2 Le résumé du corpus :**

L'histoire avait commencé le 03/02/2016 à 10 h du matin à Dely Brahim (Alger ouest ) nommé cité 11 décembre 1960 d'un temps pluvieux, deux militaires gradés en retraite s'étaient présentés sur le terrain accaparé et entre leur mains des plans de constructions des villas, ces militaires occupaient des business dans plusieurs entreprise ce terrain était fréquenté par des jeunes adolescents pour jouer du football tels :

-Jamyl, garçons de 11 ans qui a perdu son père dans un attentat à la bombe en 2007 habitait avec ces grands parents d'où le grand – père est général en retraite.

- Inès, sa grand-mère ancienne moudjahida, sa mère une femme divorcée.

- Mahdi, son père avait perdu sa jambe suite à l'explosion d'une bombe durant sa mission assis sur un fauteuil roulant.

C'était un vendredi le 25 mars 2016. Des adolescents venaient de plusieurs quartiers de la ville pour déclarer une révolte contre deux généraux retraités ( Saïd et Athmane) qui s'agissait sans doute d'une guerre de clans sous le soutien et le consentement de leurs parents avec l'appui de la grand-mère de Inès présidente d'une association pour lutter contre la violence .Youcef c'était le seul témoin oculaire de cette situation .ce jeune de la cité d'où ,son père était colonel à la retraite s'appelait Mohamed ,qu'avec la présence des deux généraux cités qui voulaient passer à l'offensive en présence des services de sécurité et de la gendarmerie. cependant, Adila une voisine avait filmer tous les mouvements engagés par ces militaires et avait partagé le vidéo sur les réseaux sociaux entre temps, les pouvoirs publiques étaient avisés du comportement illégale de ces derniers chose qui a fait arrêter l'action d'envahir ce terrain vague . ce roman présente la liberté et le révolte dans une histoire réelle tirée d'un faits divers réels dont le but de représenter un sujet contemporaine celui de la révolte contre le pouvoir s'exprime à travers une réaction violente des petits enfants de la cité 11-Décembre-1960, suite à la décision injuste des généraux de construire deux villas aux milieu de cette cité .Est une histoire de révolte menée par des enfants dans le but d'exiger leur terrain dépossédées et de retrouver leur liberté cachée entre les grandes lignes de la bataille .

## **2 Le paratexte :**

Pour faire le choix d'un livre (achat), le lecteur doit consulter la première de couverture et la quatrième de couverture créé par l'auteur et l'éditeur, ce travail collectif pousse les lecteurs à choisir le livre préféré. Après cela nous procédons à analyser les éléments paratextuelles et les fonctionnements internes dans « *des petits de décembres* ».Ce terme est du préfixe « para » qui vient du grec et qui

signifie « à côté de » le nom « texte » donne la signification « hors texte »<sup>2</sup>. Ces informations tirées d'une œuvre écrite composée de (titre, la première de couverture et la quatrième, la préface, l'épigraphe et le nom de l'éditeur etc. ...).

« Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public .plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil, ou-mot de Borges à propos d'une préface –d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin »<sup>3</sup>

Le théoricien Gérard Genette avait travaillé sur cette étude en s'intéressant à la notion paratextuelle qui avait montré qu'elle se composait du prétexte et de l'épitéxte dont le premier sont les éléments du livre tels que (la couverture – le titre – l'auteur etc. ...) Tandis que le second se sont les éléments hors du roman suivi du commentaire de l'œuvres qui sont (les critiques, la publicité- interviews – journal intime etc. ...).

### **2.1 L'épitéxte :**

S'intéresse à tous les éléments liés aux textes qui sont situés à l'extérieur du livre tel que (présentation et commentaire).

### **2.2 Le prétexte :**

Désigne qu'il S'intéresse aux éléments qui communiquent directement avec le public tout en donnant aux lecteurs une image de l'œuvre choisi.

### **2.3 Letitre :**

Et d'après le Dictionnaire Larousse c'est l'inscription en tête d'un livre pour indiquer le contenu <sup>4</sup>

Engénérale letitre c'est l'intitulé d'un roman qui donne le thème général de l'histoire,aussi c'est l'un des composants de l'étude paratextuelle placé dans la première de couverture du livre.

L'écrivain Claude Duché avait défini le titre comme un message codé mais dans notre corpus l'intitulé c'est « *les petits de décembre* », notre attention est attirée

---

<sup>2</sup>BOUAGAL Nabila, *quand fiction et réel s'entremêlent* dans les petits de décembre de KAOUTHER ADIMI, mémoire de master, université de Larbi Ben M'hidi ,Oum el Bouaghi , 2019 .

<sup>3</sup> GERARD, Genette, *Seuils, seuil*, 1987, p7-8

<sup>4</sup> Dictionnaire Larousse, Paris, Edition Larousse, 2008

par le titre et le nom de l'auteur présentés en caractère gras inscrit au milieu de la couverture de couleur noire et au-dessus du nom de l'écrivain, nous remarquons que le titre est un groupe nominal composé d'un article défini (les) d'un adjectif (petits) est d'une préposition (de) qui s'emploient pour exprime le temps et le complément de nom (décembre) explique l'appellation de la cité du 11 décembre 1960 à Alger et non pas le douzième mois de l'année.

Les/ petits / de / décembre /



Article défini / adjectif / préposition / complément de nom

NB : Ce titre indique que les héros de l'œuvre sont groupe d'enfants.

#### **2.4 Le nom de l'auteur :**

Le mot auteur est défini dans le Dictionnaire comme créateur d'une œuvre,<sup>5</sup> il peut être un synonyme ou un vrai nom propre ou bien ne pas citer de nom (cas très rare) il existe trois cas de nom de l'auteur.

Dans un premiers temps est l'anonymat c'est- à- dire sans nom, sans identité et existence (l'auteur seul responsable en apposant son nom). Dans un Deuxième temps l'onymat ici l'auteur inscrit son vrai nom c'est le cas de notre corpus qui donne une certaine réalité à ses écrits. En dernier lieu est le pseudonymat dans cette catégorie l'auteur préfère un synonyme ou un nom imaginaire pour attirer le public par sa curiosité. À titre d'exemple : Henri Beyle connu pour son ouvrage « *le rouge et le noir* » qui préfère publier son œuvre sous un autre nom pour échapper à sa famille.

À cet effet, notre écrivaine mentionne son identité dans la première de couverture et ceci dans tous ses écrits en rouge et au milieu de la page de couverture, exemple : « *nos richesse*, 2017 », « *l'envers des autres*, 2011 ». donc nous croyons beaucoup en elle parce qu'elle travaille dans la transparence.

---

<sup>5</sup>Dictionnaire Larousse, Paris, Edition Larousse, 2008



## 2.5 L'épigraphe :

C'est généralement un poème ou une citation placé en tête du livre ou dans une autre partie de livre pour savourer le plaisir de lire ses œuvres, illustrant les réflexions ou les sentiments qu'elle exprime. Dans notre étude l'épigraphe est mentionnée avant le plan de la cité. Comme le poème de Mohammed Dib appelle « *l'enfant - jazz* ».

« L'enfant cherchait.

Une route à peine

Tracée.

Le chemin se perdait.

Noyer sous la pluie.

Et tombait la pluie. »

Mohammed Dib, *L'enfant-jazz*.<sup>6</sup>

Dans ce poème Mohammed Dib a développé le thème « enfance » pour montrer que la violence et l'injustice entraînent au tour des enfants. Cette épigraphe c'est le commentaire du contenu du roman dont l'auteur s'était inspiré, nous remarquons que la première strophe donne l'image sur l'histoire des petits de décembre.

## 2.6 La quatrième de couverture :

Qui est le résumé principal de l'œuvre écrit au verso de livre comportant (le code barre, biographie de l'auteur, maison d'édition etc....)

Dans la quatrième de couverture de notre roman l'auteur avait présenté l'histoire en précisant des indicateurs du temps et du lieu .chose qui ne se présenterait pas dans d'autres livres « nous sommes en 2016, à Delly Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite 11-décembre..... »<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup>DIB, Mohamed, *l'enfant-jazz*, Edition de la Différence, Paris, 1998

<sup>7</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.248

C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ».

Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi.

Au contraire des parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe.

À travers l'histoire d'un terrain vague, Kaouther Adimi explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses dupes, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances.



8

Par ailleurs nous remarquons que le résumé de l'œuvre parlant d'un passage tout en indiquant le nom et le style d'écriture de l'auteur, en bas sur le côté gauche de la page existe le code barre en majuscule en face de lui nous présentons le site web de la maison d'édition et en dessous le code barre et la date de parution sont portés en minuscule (France 08.19) sur l'adroite est inscrit le prix de vente (18€), nous découvrirons que le nom de l'auteur est tout à fait différent en écriture de la première de couverture en rouge et noire dans la quatrième de couverture.

L'histoire au dos de la couverture montre qu'un terrain vague situé au milieu d'une zone résidentielle a été aménagé pour les militaires et que des enfants du quartier à proximité ont joué au football sur le terrain ce qui a déclenché une révolte contre les généraux qui ne pouvait pas être vu dans le terrain, ce qui n'a fait que priver une parcelle de terrain. Ces enfants passent des nuits sur le terrain, dormant d'un œil rêvant des matchs de football auquel ils vont jouer et se vengeant les généraux.

<sup>8</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p.248

Remarque : la présentation de la quatrième de couverture diffère d'un auteur à l'autre.

Pour simplifier les éléments du roman, il faut passer par les méthodes utilisées dans le plan narratologique qui sont basées sur l'histoire, narration et récit chose qui existait auparavant tandis qu'actuellement l'étude narrative se base sur le plan narratologique qui est une analyse approfondie sur la forme et les fonctionnements des textes narratifs. Dans notre cas nous devons appliquer ce plan dans notre roman

### **3 Le plan narratologique**

#### **3.1 Le schéma narratif :**

Pour faciliter les structures et la clarification de l'histoire de notre roman il faut aborder les étapes du récit pour cela nous devons appliquer ce schéma sur notre corpus.

Premièrement, est la situation initiale qui est l'entrée de récit qui oriente le public pour avoir une idée globale sur le thème du roman, il sert à définir le genre littéraire (roman, fable ...etc.) ou le narrateur annonce son point de vue (comme l'utilisation de la fiction ainsi que quelque choix stylistique (figure de style, vocabulaire...etc.)), informe en mettant en place (les lieux, les personnages, le cadre spatio-temporel du récit (qui, ou, quand, comment)) cela incite les lecteurs potentiels de continuer à lire.

« Alger en février. Ses bourrasques de vent, sa pluie fine, ses températures qui chutent. La ville se noie et noie avec elle ses habitants. On peine à marcher à cause de la boue. On hésite avant de sortir, on n'est jamais assez couvert. Les bus sont gelés, les portes des salles de classe claquent à cause des fenêtres brisées, les draps étendus sur les terrasses sont imbibés d'eau. Le ciel aux nuages gris et lourds, gorgés de pluie qui bientôt inondera certaines villes du pays. Les arbres aux branches qui craquent, tant et tant qu'ils effraient les passants. Les oiseaux qu'on n'entend plus. Les enfants rentrent trempés (...) Oubliez le gazon vert, le

tracé parfait, les filets de but. À première vue, on dirait un terrain vague. À première vue seulement. »<sup>9</sup>

Ce passage c'est l'extrait d'incipit dans « *les petits de décembre* » la narratrice présentait l'espace- temps de la cité du 11 décembre 1960 à Alger suivant le mode de vie des habitants d'Alger ,et elle précisait que l'action s'est déroulé à Alger dans la cité du 11 décembre 1960 et indiquait que la pluie paralyse la circulation des individus à Alger .Kaouther Adimi décrit la personnalité à la troisième personne du singulier (on) comme personnage appartenait à une communauté extérieure mais l'identité est restée dans l'anonymat pour vivre le scénario. L'écrivaine avait choisi l'imparfait comme temps de la narration grâce aux actions qui s 'étaient évolués dans le passé par exemple : «... Elle vivait dans le coin, avec ses deux enfants qu'elle élevait seule depuis le décès de mon mari un jour ou il faisait particulièrement beau... »<sup>10</sup>, Etle présent de l'indicatif suivant l'exemple : « (...) Il peut espérer le récupérer rapidement. Dans le cas contraire, sa vie devient un enfer car il est difficile de se déplacer dans Alger sans voiture. »<sup>11</sup> . Dans certains passage de roman l'écrivaine tentes à continuer à lire appliquait le temps au passé simple exemple « (...) la mère refusa de rentrer chez elle, continua de hurler les prénoms de ses chers petits... »<sup>12</sup>

Deuxièmement, c'est L'élément déclencheur qui suivait la situation initiale et désigne un évènement ou un personnage pouvait perturber la conjoncture donc Le problème posait aux personnages dès l'arrivée des deux généraux entre leurs main des plans de construction, ordonnaient aux enfants d'évacuer le terrain pour construire leurs villas.

Troisièmement, c'est Les péripéties qui permettent de changer la situation du personnage. c'est le vidéo que Adila l'ancienne moudjahida à partager sur les réseaux sociaux pour informer l'opinion nationale, suite à l'ampleur de la situation une décision émanantde service de sécurité, avertissant les deux généraux de prendre l'écart au problème posé auparavant ,et suite au dépôt de plainte des deux généraux contre Adila et Youcef, après enquête il s'est avéré que le résultat de l'enquête est tombé à l'eau .

---

<sup>9</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.11

<sup>10</sup>Ibid. page 12

<sup>11</sup> Ibid.page13

<sup>12</sup> Ibid.page14

Quatrièmement, c'est Les éléments de résolutions Dans ce cas le personnage trouve la solution de son propre problème, Adimi avait accédé à la solution du problème, c'est de se déployer contre ces généraux en rassemblant un nombre important d'enfants (lancement des pierres, des insultes ...etc.) qui étaient cadré plusieurs jours au milieu du terrain chose qui avait inquiété leur parents, Suite à ces interventions aboutissaient de l'extérieur (partie politique, imam) pour apaiser la tension des jeunes enfants mais la situation restait faible et les enfants n'avaient pas abaissés les bras contre l'ordre établi, ciblé de Caillou entraînant la fuite des intervenants, ensuite les généraux ont mis le feu à l'endroit mais les sages de la cité sont intervenus avec l'appui des pompiers pour protéger les enfants. ces derniers n'avaient pas cédé espoir, donc c'est un miracle qu'il n'y avait ni blessé grave ni mort et refusaient toujours de rentrer à leurs maisons, la résistance des petits enfants est venue à sa fin parce qu'ils étaient entourés par des bulldozers sur le terrain et d'ouvriers armés de pioches et de pelles pour creuser le terrain et le préparer pour l'implantation des villas qui remplacerait le terrain en question Sans oublier la lâcheté des grands tout en promettant qu'ils ne cèderaient jamais le terrain aux mains de ces individus.

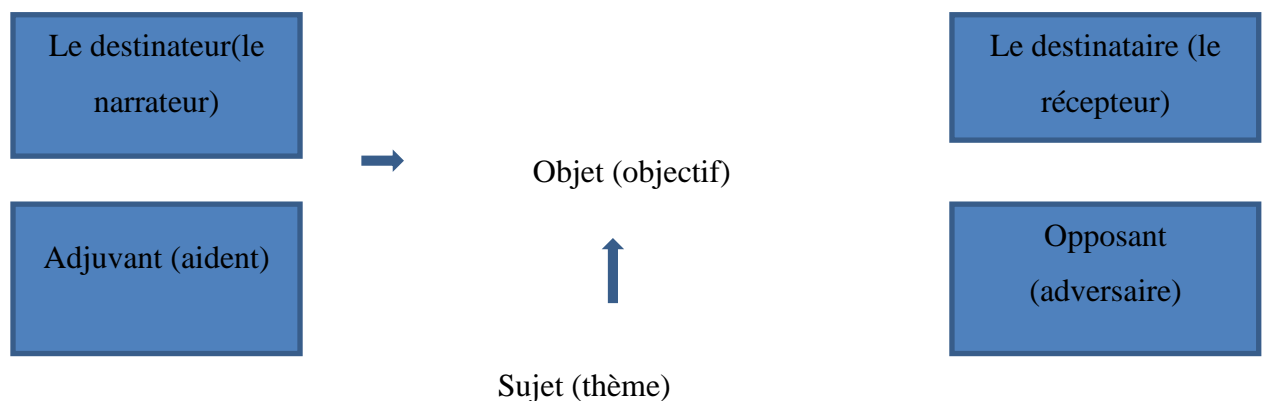
Cliniquement, c'est La situation finale qui présente la fin de l'histoire ou le sens de l'œuvre semble plus clair. L'extrait ci-dessous montre la situation finale de notre roman « Nous avons peu dormi. Deux ou trois heures, tout au plus nous étions épuisés pourtant .nous nous sommes allongés sur des sacs de couchage trempés, collés les uns aux autres et avons sombré. Aucun d'entre nous n'a fait le moindre rêve ni le moindre cauchemar. Comment aurions-nous pu ? Rêve et cauchemar, nous avons tout vécu ces derniers jours. Nous nous sommes réveillés en même temps à cause du bruit des bulldozers sur le terrain .nous étions entourés d'ouvriers armés de pioches et de pelles. Les adultes n'étaient pas très loin. Il y avait une jolie lumière comme seul le printemps en a le secret .les ouvriers nous ont souri .un peu tristement. Personne ne nous a demandé de partir mais on s'activait autour de nous à détruire le terrain, à le préparer pour recevoir de grosses villas. Sur la route, une voiture noire, et adossés aux portières, les deux généraux. Ils nous ont fait un salut de la main. Nous avons pleuré. De rage, non de tristesse. Sur ce terrain, entourés d'ouvriers, nous avons pleuré .nous avons serré nos poings. Nous avons baissé la tête pour que les généraux ne voient pas nos

larmes. «( .....) Nous arracherons chaque brique qu'ils poseront et nous rendrons le terrain aux petits, leurs véritables propriétaires. Nos pieds sont enfoncés dans la boue. Nous ne bougerons pas. »<sup>13</sup>

Inès, Jamyl et mahdi

### 3.2 Le schéma actantiel :

Le schéma actantiel a été créé par Algirdas Julien Greimas c'est un outil d'analyse narrative, présente la relations entre les personnages, il comporte des éléments tels que : le destinataire, le destinataire, l'objet, adjuvant, opposant.



En appliquant cette théorie sur notre roman « les petits de décembre » :

L'écrivaine a choisi des personnages symboliques tels que : l'ancienne moudjahida Adila, les généraux, les enfants. Ce roman apparut en août 2019 en coïncidence avec le Hirak, nous remarquons que les protagonistes du roman (les enfants) symbolisaient les jeunes (hirakiste) et les généraux (les gens de l'ancienne régime).

Le destinateur dans notre récit c'est Youcef, son destinataire sont les habitants de la cité, l'adjuvant c'est Adila l'ancienne moudjahida et les petits enfants. Le thème principal c'est la révolte des petits enfants contre les généraux retraités, l'objectif est d'arriver au but d'acquérir la parcelle du terrain, l'opposant c'est les deux généraux, les parents des enfants et les instances politiques.

<sup>13</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Alger, Barzakh, 2019, p.247

### 3.3 L'étude sémiologique du personnage

Chaque roman comprend des personnages qui ont géré l'histoire et chacun à son rôle , donc l'analyse du récit doit passer par l'analyse des personnages à la base des portraits physiques , morales et biographiques orienter par l'auteur .

Dans le Dictionnaire Robert le mot personnage est défini comme suite :

« Personne qui joue un rôle social important et en vue. Personne qui figure dans une œuvre théâtrale et qui doit être incarnée par un acteur, une actrice. Personne considérée quant à son comportement. Être humain représenté dans une œuvre d'art. »<sup>14</sup>.

De plus, le théoricien Philippe Hamon définit ce terme de points de vue sémiologiques comme :

« Le personnage peut être considéré, suivant l'approche sémiologique de Jakobson, comme un faisceau d'éléments différents, il se construit, ne se reconnaît pas (Lévi Strauss) ; selon Todorov, c'est une forme vide que viennent remplir les différents prédicats (verbe ou attributs) par un effet cumulatif du texte »<sup>15</sup>

Il montre que chaque personnage s'oppose à l'autre par des caractéristiques spécifiques, Philippe élabore le modèle sémiologique par l'article dit : (pour un statut sémiologique des personnages) pour lui c'est une question d'être, de faire et d'importance hiérarchiques.

L'étude sémiologique selon Philippe Hamon se base sur :

#### 3.3.1 Le faire du personnage :

Le faire du personnage qui est une étude du rôle comme genre social et psychologique, en proportion de ce théoricien repose sur deux type de rôles le premier, est le rôle thématique Nommées les axes préférentiels ils aident à l'identification du personnage sur le plan du contenu et permettant aussi de comparer les personnages entre eux ces rôles renvoient à des thèmes généraux tels que : (le sexe, l'origine géographique, l'appartenance idéologique).

---

<sup>14</sup>Dictionnaire, Le Robert illustré, 2018.

<sup>15</sup> HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologie du personnage*, Paris, Édition Seuil ,1977

Et le second, le rôle actantiel. N'a pas lié à l'identité du personnage mais à sa fonction dans une intrigue. Greimas à donner un schéma actantiels reformulant les propositions de Propp «axé sur l'objet du désir, visé par le sujet et situé comme objet de communication, entre le destinataire et le destinataire »<sup>16</sup>

Ces rôles se divisent en trois axes :

- **Axe du pouvoir**
- **Axe du savoir**
- **Axe du vouloir** <sup>17</sup>

Il peut couvrir toute l'histoire du personnage : «son passé, son présent et son avenir

Peuvent même être frappés D'évaluations contradictoires».<sup>18</sup>

### **3.3.2 L'importance hiérarchique :**

Selon lui il peut être explicite ou implicite : « Cette mise en Perspective, cette hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, Diffuse, non concordée par le texte (...), mais aussi encodée par certain nombre de Procédés stylistiques, et explicite par le texte lui-même (...) ».<sup>19</sup>

C'est la classification des personnages à partir de leur rôle, leur statut et leur importance dans l'histoire .divisé en six sous éléments :

- **La qualification différentielle**
- **La distribution différentielle**
- **La fonctionnalité différentielle**
- **Autonomie différentielle**
- **La prés- désignation conventionnelle**
- **Le commentaire explicite du narrateur**

---

<sup>16</sup> GREIMAS, A.J, Sémantique structural, Paris, Larousse, 1996, p. 180.

<sup>17</sup> BOUDJEDIR Imene ,BOUNAR Khawla, *la fiction au service de la réalité sociale dans les petits de* décembre de Kaouther ADIMI ,mémoire de master , université Mohamed Seddiki Ben Yahia –Jijel ,jjel,2019

<sup>18</sup> HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, Presses Universitaires de France, 1997, p.204.

<sup>19</sup> Hamon Philippe, *pour statut sémiologie du personnage*, Larousse, 1972, p153.



### **3.3.3 L'être du personnage :**

Selon Philippe Hamon l'être du personnage se base sur le nom qui est la domination (le fait de nommer les personnages que ce soit un nom propre, un chiffre, surnoms...etc.) aussi le portrait physique représente la description physique, habit ensuite la psychologie s'explique par le caractère des personnages et enfin la biographie marque la vie du personnage.

#### **3.3.3.1 L'être du personnage principal :**

Nous analysons les personnages principaux dans notre roman qui sont les trois enfants âgés de 10 à 11 ans (mahdi, Inès et Janyl) surnommées les petits de décembre attribué à la cité 11 décembre 1960 à Dely Brahim.

- Inès :

Une fillette habitant avec sa mère Yasmine qui est une femme divorcée et sa grand-mère l'ancienne moudjahida s'appelle Adila est une présidente d'une association luttant contre les violences, Inès une fillette de 11 ans qui s'habille différemment par rapport aux autres fillettes du même Age, elle aime le football depuis son jeune Age comme gardienne du but.

« C'était la fille la plus chic de l'école, pensait-t-il. Pas la plus belle, sans doute, mais elle était différente des autres. Ce n'était pas une petite peste. Elle ne s'habillait pas, ne se comportait pas et n'agissait pas comme une fille et cela lui plaisait énormément. Et puis, elle jouait au football. Elle était même très douée et pouvait battre tous les garçons du coin. »<sup>20</sup>

- Janyl:

Un habitant de la cité qui vit avec ses grands- parents, âgé d'une dizaine d'années, est très timide qui adore jouer au football avec ses deux amis mahdi et Inès, de petite taille avec un corps gossu, son visage est joufflu entouré par des cheveux bouclés il porte un large tee- shirt de l'équipe Juventus, son grand père général à la retraite, il vit avec son grand- père depuis le décès de son père suite à un attentat à la bombe en 2007.

---

<sup>20</sup> ADIMI, Kaouther *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p. 143

« Deux garçons d'une dizaine d'années, Jamyl et Mahdi (...) porte un grand tee-shirt de la Juventus »<sup>21</sup>

« C'était un garçon de petite taille, un peu grassouillet, d'une timidité malade. Il ne se sentait bien qu'avec Mahdi et Inès. »<sup>22</sup>

- mahdi :

Amid'Inès et Jamyl, un garçon d'une dizaine d'années aime le football, courageux, s'habille d'un tee-shirt comme ses amis, son père handicapé assis sur le fauteuil roulant, a perdu ses jambes en novembre 1999 dans une attaque par des terroristes à Baraki (Alger) sa mère une femme militante.

« Contrairement à l'ensemble des garçons de sa classe, il a les cheveux longs. S'il lui arrive de les attacher en queue-de-cheval, il préfère généralement les garder libres. De dos, il arrive qu'on le confonde avec une fille. (...) Les cheveux longs c'est pour se donner un côté un peu rock en fait, un peu voyou, un peu fou aussi. C'est pour faire peur aux autres enfants. »<sup>23</sup>

- la femme Adila :

Est une ancienne moudjahida, personnage inspiré d'une personne réelle, une femme connue et respectée par tout le monde, elle marche avec une canne à la main, une petite femme aux cheveux bruns et une petite taille, elle s'habille généralement d'une robe, est une femme triste mais très courageuse, elle a lutté pendant des années pour l'indépendance du pays puis la décennie noire, elle a l'habitude d'écrire ses souvenirs dans un carnet noir, elle avait rejoint le FLN après l'indépendance, son fils était un étudiant en journalisme, assassiné dans un attentat en 1996 à la maison de la Presse, après la mort de son fils elle a décidé de quitter sa maison à Kouba et déménagé à Dely Brahim, cité 11/12/1960 avec sa fille Yasmine et Inès sa petite-fille.

« La veille, à cause de la boue, Adila une ancienne moudjahida bien connue du quartier, est tombée et ne se déplace plus qu'appuyée sur une canne. »<sup>24</sup>

---

<sup>21</sup> ADIMI, kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p. 19

<sup>22</sup> Ibid. page 143

<sup>23</sup> Ibid. Page 150

<sup>24</sup> Ibid. page 15

« Adila était une petite femme aux cheveux bruns et courts. Elle s'habille généralement en robes comme toutes les femmes algériennes : « Elle passa rapidement son manteau sur sa robe, mit ses chaussures sans prendre la peine d'enfiler des collants ou des chaussettes »<sup>25</sup>

- Le général Saïd :

Il veut s'approprier le terrain de la cité pour y construire sa villa avant son départ à la retraite , est un homme âgé de soixante –dix ans ,il est effrayant de petite taille, il a été formé à l'académie navale de saint- Petersburg ou il était appelé le « nabot » parce qu'il est de petite taille à une moustache taillée , il a des cheveux raides, noirs un peu gris , il les coiffe en arrière , c'est un homme très élégant , il sait bien s'habiller , ses costumes sont toujours propres bien mesurés est sont faits en Italie , il porte des lunettes carrés au verre fumé, un homme ride , cultivé, il ne suit aucun principe religieux , son rêve était de devenir un danseur , il était passionnés par la littérature russe durant sa formation à l'académie ,payée par l'armée algérienne , il atteint d'un cancer et personne ne le sait , Saïd a trois enfants qui vivent en France grâce à des bourses payée par l'état .

« Le premier, le général Saïd, était un homme de petite taille, avec une moustache bien taillée, il portait des lunettes à monture carrée et aux verres fumés. Il avait des cheveux raides, noirs, quoique déjà grisonnants par endroits, coiffés en arrière avec une raie sur le côté. »<sup>26</sup>

- Le général Athmane :

Est l'amis de général Saïd, il est grand de taille et il est un beau homme contrairement à son amis , il a un crâne dégarni et des sourcils broussailleux , il porte des costumes de couleur foncée avec un manteau noire , un homme très riche, il est attaché à sa famille , il est aimé beaucoup ses enfants , ils vivent ensemble dans une villa et à chaque fois il appelle une voyante pour le diriger dans ses choix et ses décisions , il a fait des études à la faculté de droit en Angleterre payées par l'armée , il a passé ses années d'études à courir derrière une fille anglaise qui s'appelle mary , ou bien à boire dans les bars , il est

---

<sup>25</sup> ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p. 31

<sup>26</sup> Ibid. page 30

revenu en Algérie dans les années soixante- dix il a présenté un faux diplôme pour travailler dans l'armée algérienne , il épousa une femme de même village que lui et oublia rapidement mary

« Le deuxième, le général Athmane, était immense, avec un crâne dégarni et des sourcils broussailleux. Il était rasé de très près. C'est le premier militaire sans moustache que Youcef voyait. Il affichait un petit sourire narquois et même au milieu de la bagarre, il continuait de sourire. (...) les généraux devaient avoir presque soixante-dix ans, qu'ils étaient dans une sacrée forme malgré leur âge et qu'ils portaient tous les deux un costume sombre et un pardessus en laine noire. »<sup>27</sup>

### 3.3.3.1.1 L'être du personnage secondaire :

- Le colonel Mohamed :

Il était un colonel dans l'armée algérienne après une trentaine d'années de travail , un homme retraité , il a souffert durant la décennie noire en combattant les terrorismes pendant cette période Mohamed ne pouvait pas prier il ne supportait pas entendre le mot dieu qui sort de la bouche des terroristes à cause de ça il ne supportait plus de dire le même mot sur le tapis , à chaque annonce de la mort d'un amis dans un attentat il s'isolait dans un salon et fermait la porte et il commençait à pleurer . Au début des années 2000 il reprit la prière. Mohamed est issu d'une famille pauvre , son rêve était de devenir un homme riche , il a étudié au lycée de Constantine , puis il est allé à Alger pour s'inscrire à l'université et a signé un contrat avec l'armée , ce colonel vit à Dely Brahim avec sa famille , il enseigne quelques heures à l'université et il a créé un parti politique , il avait beaucoup d'admiration pour le président houari Boumediene , qui est décédé le même jour que son père .« Mohamed mit un costume sombre sur une chemise blanche. Il se rasa soigneusement, cira ses chaussures noires et passa un imperméable. »<sup>28</sup>

- Yasmine :

La fille d'Adila et la mère de Inès , une femme divorcée , elle portait généralement une blouse blanche avec un pantalon moulant , elle a une

---

<sup>27</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.30

<sup>28</sup> Ibid. page 96

association qui aide les femmes victime conjugale , une femme active dans son travail , elle travaille dans une entreprise publique de l'industrie pétrolière grâce à sa mère ,elle déteste rester dans le noir , elle a peur des mauvais esprits , elle aimait de voyager , elle connaissait toutes les bars d'Alger où elle a fait la connaissance avec son mari .

- La folle aux cheveux rouges :

Une vieille femme , elle n'a pas de nom dans le roman mais la narratrice lui à donner le nom( la folle aux cheveux rouges ) ses cheveux coiffés sous forme de tresse en couronne autour de la tête , elle habite de robes , elle est souriante , aime ses voisins et son entourage , elle habite juste à côté de Yasmine . «La vieille folle qui habite la maison d'à côté, la vieille édentée aux cheveux rouges tressés en couronne autour de la tête »<sup>29</sup>

« La folle aux cheveux rouges qui s'était soudain mise à hurler des insanités. On était tous mal à l'aise. [...]La folle aux cheveux rouges aurait aimé aussi aller à la gendarmerie mais personne ne voulait s'encombrer d'elle. »<sup>30</sup>

- Youcef :

Le fils de colonel Mohamed, un jeune qui passe son temps à jouer et fumer, il a 20 ans, il aime le terrain où il passe beaucoup de temps à jouer des matchs de football avec ses amis, il habite à la cité 11/12/1960, vêtu d'un grand pull et de basket. « Youcef, âgé d'une vingtaine d'années, racontera alors dans les moindres détails la matinée du mercredi 3 février 2016. »<sup>31</sup>, « Youcef hurle pendant que des gendarmes tentent de les calmer »<sup>32</sup>

- Le colonel chérif :

L'ami de Mohamed, la narratrice n'a pas abordé l'aspect physique et psychologique de ce personnage, sauf la biographie et sa relation d'amitié avec colonel Mohamed, il travaillait durant une tentative d'années à l'armée, il a étudié au lycée de Constantine où il a fait la connaissance de son ami, puis il a étudié avec lui à l'université et voisin de lui. « Mohamed et Cherif sont de

---

<sup>29</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.32

<sup>30</sup> Ibid. page 43

<sup>31</sup> Ibid. page 29

<sup>32</sup> Ibid. Page 54

vieux amis. Ils se sont rencontrés au lycée de Constantine où ils étaient internes. Ils sont partis ensemble à Alger pour intégrer l'université, ont signé un contrat avec l'armée le même jour (...) Ensemble, ils refont le monde, se rappellent leur enfance misérable dans les villages de l'est du pays, leur engagement au sein de l'armée, les années à combattre le terrorisme pendant la décennie noire »<sup>33</sup>

• Naïm :

Réside à Dely Brahim (la cité 11/12/1960) un ancien militaire et le père de mahdi, est un handicapé lors d'un attentat terroriste à Baraki en novembre 1999, son épouse est aussi femme militaire « Il s'installa péniblement dans son fauteuil et roula jusqu'à la salle de bains. Il se dévisagea dans le miroir au-dessus du lavabo. Il avait l'air d'un vieux monstre avec ses cheveux blancs, ses sourcils gris et les rides qui étaient apparues un matin, s'installant pour la vie. Malgré les années, il ne s'y faisait toujours pas. A ce corps, à cette nouvelle tête. »<sup>34</sup>

Selon la théorie sémiologique de Philippe Hamon nous remarquons que les petits de décembre constitué de plusieurs personnages de classe différente où chacun jouer son propre rôle.

#### **4 Le fonctionnement interne du roman :**

##### **4.1 La voix narrative (le narrateur) :**

Si le narrateur présente des traces relatives de son existence dans le récit qu'il raconte, il peut aussi acquérir un statut spécifique basé sur la manière privilégiée d'interpréter les histoires.

Donc, Genette distingue trois types de narrateur le premier est le narrateur homodiégétique lorsqu'il est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (héros) par contre le second, est le narrateur hétérodiégétique s'il est absent comme personnage de l'histoire qu'il raconte, et le troisième, qui est le narrateur auto-diégétique lorsqu'il est un narrateur présent comme héros de l'histoire.

---

<sup>33</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p.36-37

<sup>34</sup>Ibid. page 152

Dans notre cas le narrateur est un hétérodiégétique car le narrateur est absent dans l'histoire qu'il raconte en illusion : « les généraux déposèrent plainte et passèrent quelque coups de fil au ministre de la justice, Youcef est revenu chez lui. Il attend que la justice, se mette en branle .il sait qu'elle peut être très longue comme très rapide et que se dépendra des relations qu'ont les généraux d'un côté *et* de celles de ses paient de l'autre »<sup>35</sup>. C'est la troisième personne de singulier (il) entend que le récit raconté sur la révolte des enfants (Mahdi, Inès et Jamyl)

#### **4.2 La distance narrative :**

Est la distance entre le narrateur et l'histoire cette distance permet de connaître la précision des événements que ce soit un récit d'évènement(les faits des personnages) ou un récit de parole (les pensées des personnages).il Existe quatre discours qui révèlent la distance narrative : le discours narrativisé, le discours transposé, le discours rapporté, style directe libre, style indirecte.

Nous avons constaté que le discours narrativisé est le plus dominant car les paroles ou les actions du personnage sont intégrées dans le récit, ainsi que le discours rapporté est cité textuellement par le narrateur.

#### **4.3 La perspective narrative (focalisation) :**

Celui qui perçoit n'est pas forcément celui qui raconte, pour cela, il faut distinguer la voix narrative et la perspective narrative,cette dernière étant la perspective adoptée par le narrateur ce qui Genette appelle la focalisation à cette égard, la narratologie distingue trois type de focalisation :

- ✓ Focalisation zéro :  $N > P$  le narrateur en sait plus que le personnage
- ✓ Focalisation interne :  $N = p$  le narrateur en sait autant que le personnage
- ✓ Focalisation externe :  $N < P$  le narrateur en sait moins que le personnage

Dans notre corpus, le narrateur en sait plus que le personnage, il connaît leurs pensées, leurs émotions, leurs passés, à titre d'exemple : « pour la première fois de sa vie, elle est effrayée à l'idée que son passé disparaisse avec elle-même sa fille ignore presque tout ce que furent sa jeunesse et celle de son marie »<sup>36</sup>.

---

<sup>35</sup> ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p. 59

<sup>36</sup> Ibid. page 82

Dans l'extrait ci-dessus le narrateur montre les sentiments de peur de Adila, dans un carnet noir décrit les sentiments de la souffrance qu'elle avait vécus durant la période de la colonisation « elle aimerait parler de son sentiment successifs n'ont eu de cesse de lui expliquer qu'au fond »<sup>37</sup>.

#### 4.4 Le moment de la narration :

Le temps de la narration consiste à construire le rapport entre le moment où il a été signé, dans ce sens, le théoricien Gérard Genette présente quatre types de la narration <sup>38</sup>:

- la narration antérieure :

Quand le narrateur raconte les événements souvent sous forme de rêve, raconte ce qui devait se passer dans le futur de l'histoire.

- la narration simultanée :

Le narrateur raconte l'histoire au même moment où elle se déroule et caractérise par l'utilisation du présent de l'indicatif.

- la narration ultérieure :

Il raconte ce qui s'est passé auparavant, le temps utilisé c'est le passé simple et l'imparfait.

- la narration intercalée :

C'est un mixe entre la narration ultérieure et de narration simultanée, le récit au passé interrompu de temps en temps pour un commentaire au présent.

Dans « *les petits de décembre* » la narratrice, racontait des événements qui s'étaient déroulés au moins de février 2016 et représentait le groupe d'habitants de la cité du 11 décembre 1960 à Dely Brahim (Alger) tout en rappelant les incidents tristes de l'histoire algérienne notamment la période coloniale ainsi que la décennie noire ses souvenirs s'associent avec des personnages comme Adila et le colonel Mohamed.

---

<sup>37</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p. 83

<sup>38</sup><http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> Consulté le 12/04/2022 à 12:30



Nous constatons que l'auteur utilisait la narration d'une façon simultanée car il avait raconté l'histoire au même moment où se déroule et caractérisé par l'utilisation du présent (arrivent, s'arrêtent, aime..) dans l'extrait ci-dessous Adimi raconte l'histoire au même moment de sa production qui est la sortie de l'école des personnages principaux (Inès, mahdi et Jamyl) écrite au même temps du déroulement de l'acte.

« Inès, Jamyl et Mahdi, eux, bavardent gaiement sur le chemin, en évitant les poteaux et les arbres. Ils s'arrêtent quelques minutes pour acheter des chewing-gums dans un bureau de tabac. Le vendeur leur offre des bonbons en supplément. Il aime bien ces trois gamins qui passent souvent dépenser leurs quelques pièces chez lui. »<sup>39</sup>

Il existe d'autres narrations en l'occurrence, la narration ultérieure des événements produit dans le passé dans elle avait utilisé les temps imparfait et le passé simple, nous proposons l'extrait suivants : « Je me souviens que le matin du 11 décembre 1960, ma mère avait tenté de m'empêcher de sortir. Nous nous étions violemment disputées et je l'avais repoussée pour me dégager de son emprise. Elle était tombée et c'est sous ses malédictions que j'avais passé la porte de la maison. C'était la dernière fois que je la voyais. Je ne suis jamais revenue. Dans la rue, les Algériens criaient "vive le FLN" ou encore "Algérie indépendante". Larbi Ben Mahdi avait très tôt compris l'importance des grandes manifestations populaires »<sup>40</sup>

Ce passage provenant du journal intime de l'ancienne moudjahida dans son carnet témoin des manifestations du 11 décembre 1960 en Algérie, donc ces souvenirs racontés par l'une du personnage du récit, ces sont des événements du passé.

Quand on trouve la narration simultanée et ultérieure il s'agit donc de la narration intercalée dans notre roman la première relatant les événements qui se sont déroulés (en février 2016) au moment même de la narration et la deuxième évoque des événements au passé notamment les souvenirs des personnages ayant participé à la période d'après l'indépendance de l'Algérie pour marquer les circonstances du conflit entre les généraux et les jeunes de la cité .

---

<sup>39</sup>ADIMI, kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p .53

<sup>40</sup>Ibid.page121

#### 4.5 La vitessenarrative :

Concerne le temps de l'histoire qui est la durée des faits en mois, jour, année...etc. Pourtant le temps de récit est la durée de la narration, alors que la narration peut accélérer ou ralentisse la vitesse qui est le rythme du roman, on peut distinguer quatre procédés narratifs : la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse

Dans notre roman les procédés qui existent sont :

La scène, quand le narrateur présente des personnages qui dialoguent dans le récit ou racontent l'évènement tel qu'il s'était produit, exemple :

« - Regarde, j'ai trouvé une vieille photo de ton père quand il avait ton âge. Tu vois à quel point tu lui rassembles ?

- Oh oui !

- Tu la veux ?

- Bien sûr, je te remercie grand-père.

- Est-ce que tu te souviens encore de lui ?

- Non, pas vraiment...

- Tu n'avais qu'un an, c'est vrai... Je ne comprendrai jamais ce qu'il faisait dans ce bus d'étudiant... Il avait une voiture, il avait terminé ses études depuis si longtemps... »<sup>41</sup>

Ce dialogue entre Jamyl et son grand-père, sur le sujet de la mort de son père suite à un attentat à la bombe en 2007 dans laquelle le temps de la lecture de ce passage correspond avec le temps qu'il met à se dérouler, se trouve La pause qu'elle provoque un effet de ralentissement à se dérouler (un type description) à titre d'exemple l'extrait suivant :

« Le premier, le général Saïd, était un homme de petite taille, avec une moustache bien taillée, il portait des lunettes à monture carrée et aux verres fumés. Il avait des cheveux raides, noires, quoique déjà grisonnants par endroits, coiffés en arrière avec une raie sur le côté. »<sup>42</sup> .

---

<sup>41</sup>ADIMI, kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p .146

<sup>42</sup> Ibid. page 29

Alors que le récit se poursuit pour faire la description du général Saïd, donnant un effet de ralentissement, nous remarquons que les événements s'arrêtent pour céder la place à la description. Ainsi, l'ellipse lors une durée d'histoire est passée sous silence par exemple la citation ci-après tirée du notre roman : « Trois semaines étaient déjà passées depuis la bagarre avec les généraux. »<sup>43</sup>.

L'aventure passe sous silence de durée de trois semaines qu'ont suivi l'altercation entre les deux généraux et les jeunes enfants de la cité créant un effet d'accélération, ce qui a permis à la narration de mettre moins de temps à relater les événements. Dans ce cas présente le sommaire, Quand une longue durée d'histoire est considérée et résumée en quelques mots ou quelques pages pour accélérer le rythme de la narration en prend l'exemple suivants : « Naïm s'accroche, termine son instruction. Il est muté dans l'armée de terre. Les années quatre-vingt-dix, les années de plomb. Personne ne saura jamais ce que c'est. »<sup>44</sup> Ce passage résume brièvement une période de onze ans, les années de terrorisme de l'Algérie de 1991 jusqu'à 2002.

L'ordre, en ce que concerne la relation entre la continuité logique des événements de l'histoire et l'ordre dans lesquels sont détaillés un ordre chronologique est rompu par ce que Genette appelle « anachronie » qui précisait les formes de discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit, Genette proposait deux catégories d'anachronie :

- L'analepse :

Est une anachronie qui fait un retour en arrière, ou le narrateur évoque un événement passé à la narration

- La prolepse :

Est une anachronie qui évoque un événement à venir, une anticipation qui doit avoir lieu après la narration

Dans notre roman, la narration faite par ordre chronologique cet ordre soit arrêté pour intégrer une anachronie par rétrospection (analepse) et rarement pour anticipation (prolepse), nous proposons les passages suivants : « Lors des premières élections législatives pluralistes, les gens votèrent massivement pour

---

<sup>43</sup> ADIMI, Kaouther, les petits de décembre, Paris, seuil, 2019, p.142

<sup>44</sup> Ibid. page 112

ce nouveau parti islamiste. Je me souviens de ma peur ce jour-là lorsque j'appris que le parti qui prônait un État à l'iranienne avait remporté pas moins de 188 sièges, loindevant le Front des forces socialistes.(....) »<sup>45</sup> Aussi « Dans les journaux du lendemain, plusieurs articles relateront l'histoire de ces deux généraux qui ont “pointé leur arme sur des jeunes du quartier“. Ils diront aussi que la gendarmerie nationale a été prévenue et qu'elle est vite arrivée sur les lieux. »<sup>46</sup>

Le premier passage est un extrait du journal intime d'Adila dans lequel elle note ses souvenirs des élections de décembre 1991 et qui représente le début de décennie noire en Algérie, commencé par la victoire du front islamique du salut (FIS). Ce passage affiche un retour en arrière pour évoquer un événement antérieur à la narration , il s'agit donc d'une analepse par contre le deuxième passage évoque une anticipation de ce que les articles journalistiques écriront le lendemain de la bagarre entre les généraux et les enfants et relateront aussi l'intervention de la Gendarmerie , ce passage indique ainsi un évènement devant se produire après la narration , donc une prolepse .

#### **4.6 La fréquence narrative :**

Désignant la relation entre le nombre de répétition d'un évènement dans le récit et le nombre de fois ou cet évènement est mentionné dans le même récit. Pour cela Gérard Genette propose trois catégories de fréquence :

- Le mode singulatif :

Le narrateur expose une fois un évènement produit une fois dans l'histoire.

- Le mode répétitif :

Le narrateur raconte plusieurs fois un évènement déroulé une fois seulement.

- Le mode itératif :

Le narrateur relate une fois l'évènement qui se produit fréquemment c'est l'adversaire du mode répétitif.

---

<sup>45</sup> Ibid. page155

<sup>46</sup> Ibid. page 57

Il est évident au premier coup d'œil que la bataille contre les grands et les petits est racontée répétitivement, et cette lutte n'a eu lieu qu'une seule fois, le roman adopte donc un schéma répétitif. La première version qui relate comment s'était déroulée la bataille et racontés par Youcef le fils de colonel Mohamed et l'un des habitants de la cité 11 décembre 1960. dans le troisième chapitre : « Comment ça s'est passé ? demanderont les jeunes du quartier qui n'étaient pas présents au moment des faits. Youcef, âgé d'une vingtaine d'années, racontera alors dans les moindres détails la matinée du mercredi 3 février 2016. »<sup>47</sup>, Puis dans le quatrième chapitre, le colonel Mohamed et Chérif qui habitent dans la même cité que Youcef narrent aux militaires retraités la deuxième version de la bagarre : « Comment ça s'est passé ? demanderont les militaires retraités, le soir du mercredi 3 février, à leurs amis, les colonels, Mohamed et Cherif qui avaient assisté à la bagarre entre les généraux et les jeunes. »<sup>48</sup>

Ensuite au cinquième chapitre figure la troisième version de l'offensive, les généraux racontaient à leurs épouses le déroulement de celle-ci. « Comment ça s'est passé ? demandèrent les épouses des deux généraux lorsque ces derniers rentrèrent furieux et humiliés. Ils furent agacés de cette question. »<sup>49</sup>

Au sixième chapitre, la bataille n'était pas racontée par les enfants de la cité mais ces derniers sortaient de l'école pour rejoindre leurs maisons apercevaient sur le terrain des adultes. « Arrivés devant le terrain, ils découvrent des adultes en train de vociférer et de gesticuler : Youcef hurle pendant que des gendarmes tentent de le calmer. Adila, la grand-mère d'Inès, essaye de frapper deux hommes avec sa canne, empêchée par Mohamed et Cherif qui se sont mis entre elle et les généraux. »<sup>50</sup>

Enfin la cinquième version dans le sixième chapitre est le lendemain même rapporté par la presse. « Le premier quotidien du pays publiait un article qui sera largement repris sur les réseaux sociaux. »<sup>51</sup> L'article en question s'intitulera : "DELY BRAHIM : LE TERRAIN DE LA DISCORDE »<sup>52</sup>

---

<sup>47</sup> ADIMI, Kaouther, les petits de décembre, Paris, seuil, 2019, p. 29

<sup>48</sup> ADIMI, Kaouther, les petits de décembre, Paris, seuil, 2019, p. 35

<sup>49</sup> Ibid. page 45

<sup>50</sup> Ibid. page 54

<sup>51</sup> Ibid. page 54

<sup>52</sup> Ibid. page 57

## 5 La Thématique dans les petits de décembre :

Notre corpus a abordé plusieurs thèmes déjà traité par des grands écrivains de la littérature algérienne.

Dans chaque roman, nous remarquons qu'il y a des thèmes principaux et d'autres secondaires dans ce sens, nous trouvons des thèmes dominants tels que : la liberté, révolte, la réalité, la résistance, la victoire, enfance, ... etc.

Ce roman développe l'univers fictif mettant en scène une histoire inspirée du fait réel, citant le thème de la révolte qui fait face à une dominance et à une injustice sociale du pouvoir remplacé en face de lui se trouve une réaction violente contre des adolescents de la cité. Ceci, suite à la décision injuste des généraux de construire des villas sur le terrain vague de la cité 11 décembre 1960.

### 5.1 La liberté :

À travers l'histoire, des personnages de haut niveau interprétant une mémoire vivante des algériens d'un passé glorieux d'une part et d'autre part, la révolte indique la liberté d'expression face à la soumission et à l'oppression du pouvoir, ce parcours narratif nous montre un métissage entre deux thèmes liberté et révolte par des différentes catégories des personnages. Nous constatons plusieurs situations la première est à travers la réaction de la folle aux cheveux rouges et Adila l'ancienne moudjahida à la revendication des deux généraux pour confisquer le terrain, ensuite à travers la réaction parallèle de Youcef et de ses amis et enfin à travers le soulèvement des enfants l'exemple précise : « - Ils vont vous le prendre, ils vont tout prendre ! Il n'y aura plus rien ici ! Tout, absolument tout ! Vous verrez, ils vont nous gober ! [...] »

-Et ce trouillard de chauffeur a appelé la gendarmerie. Du coup, Youcef nous a conseillé de fuir pendant que lui et la moudjahida Adila continuaient de taper sur les généraux.

- Je ne voulais pas que les gendarmes vous attrapent ! Vous n'êtes pas de la cité. J'avais peur que vous avez des problèmes à cause de notre terrain. Et ils auraient pu causer des soucis à vos parents »<sup>53</sup>

---

<sup>53</sup> ADIMI, Kaouther, les petits de décembre, Paris, seuil, 2019, p.32

Youcef est l'un des personnages cohérents dépeignant, le pharaon essayant d'expulser ceux au pouvoir, avec ses amis, la folle aux cheveux rouges, Adila et la révolte avec des soldats à la retraite pour les expulser du terrain, représentant une partie de peuple : Adila représente les personnages mort pour l'indépendance du pays, tandis que la folle représente les personnages qu'ignorent ce qui se passe autour d'elles mais suivent rapidement la tendance en déclarant la révolte.

Effectivement, la romancière use des personnages fictifs dans un espace réel pour transmettre un message de la société algérienne de leurs mode de vie et comportement, Adimi confirme que la liberté ne se donne pas, elle s'arrache par n'importe quel moyen (manifestation, négociations, révolte) entre les deux parties. par exemple le personnage Adila qui avait traversé ce scénario réel de révolte pour arriver au but et d'acquiescer ces droits légitimes encore une rébellion déclenchée par un abus de pouvoir et représentée par des citoyens, c'est dans notre roman que le seul adolescent et les trois enfants qui décident de mener une rébellion qui réclament à juste titre sa liberté témoignant de leur rigueur et de leurs droits contre le pouvoir.

### **5.2 La réalité sociale :**

De fait que l'écrivaine écrit la vérité d'une communauté de manière créative, use un espace pour transmettre un message et une forte description de la société algérienne et de son mode de vie (dans la première page de notre roman) aussi des dates des événements réels comme 02/02/1992 et 11/12/1960.

Notation : cet œuvre exprime la réalité dans un cadre fictif

### **5.3 La résistance :**

Un rejet de la soumission et aussi une manifestation des individus pour exprimer leur colère devant l'opinion publique et acquiescer leurs droits absolus, une manifestation où les petits se sont refusés de se soumettre à leur alignement pour envahir le terrain, c'est une résistance pour accrocher la victoire.

Citation :

« - Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que vous faites ici ?

- On ne vous laissera pas prendre notre terrain ! cria Inès »<sup>54</sup>

---

<sup>54</sup> ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p. 175

#### **5.4 La victoire :**

Ce mot veut dire l'issue favorable de la révolte qui se termine par la liberté des acquis demandé (la continuité de la manifestation malgré les difficultésrencontré)

#### **5.5 L'enfance :**

Ce groupes d'enfant avait découverts qu'ils est conscient de cette situation provoquée et d'en faire face à cet obstacle pour hériter ces droits .

Pour conclure notre premier chapitre, nous avons analysé la thématique Adamienne ou nous avons enlevé que Adimi à entamer plusieurs thèmes .Donc on peut dire que notre corpus s'amplifie de l'évolution du thème notamment la liberté.



## **Chapitre 02 :**

### **Histoire et Mémoire dans les petits de décembre**

Ce chapitre a pour but d'étudier les deux notions Histoire et Mémoire de notre intitulé « Histoire et Mémoire dans le roman *les petits de décembre* de Kaouther Adimi », nous étudions le terme Histoire, la Mémoire en littérature, la Mémoire chez Adimi...etc. Ainsi l'espace dans notre corpus qui est un élément de base dans « les petits de décembre »

## **6 Définition (Histoire) :**

C'est la connaissance des événements, du passé jugés dignes de mémoire, les faits ainsi relatés qui englobe la réalité et la fictive »<sup>55</sup>

### **6.1 Le roman Historique :**

Est un genre littéraire comme le roman policier, historique ... apparu en Europe au début du XIXème siècle ce dernier fusionne littérature et histoire dans la mesure où le roman se réfère à des faits historiques pour tenter d'expliquer et de comprendre le présent, dans ce cas les romanciers écrivaient pour exprimer leurs malaise, refus, amour ...etc. Après l'indépendance la génération d'écrivains comme Kaouther Adimi, Maïssa Bey ...etc. s'exprimaient pour sauvegarder la mémoire et transmettre la souffrance du pays avec un style d'écriture différents les uns des autres mais chacun à sa propre imagination et sa création artistique

### **6.2 L'Histoire dans les petits de décembre :**

Notre choix du roman est un roman historique défini par l'auteur indiquant sur la première de couverture, un style narratif, descriptif basé sur les sentiments et les émotions des personnages fictifs pour raconter une période historique de la ville d'Alger devient vraisemblable par sa création réelle de temps, l'espace et personnages historiques ( Houari Boumediène, Mohamed Boudiaf, Chadli Bendjedid ..), avaient pour but d'éclairer les situations pour leur donner un sens à la réalité historique qui est le thème d'un thème, révolution des petits enfants, considéré une boîte des événements ( décennie noire, manifestation, assassinat ).

---

<sup>55</sup>Dictionnaire, Le Robert illustré, Paris, 2018

Laromancière évoque l'histoire de l'Algérie à travers les manifestations du 11/12/1960 où les algériens sont sortis grands et petits, femmes et hommes pour arracher l'indépendance de leur pays aux mains du colonialisme français, les événements racontés à travers des expériences individuelles tels que : l'ancienne moudjahida Adila qui avait milité pendant les années de terrorisme, ces expériences affichées dans un carnet d'Adilapar contre les deux colonels sont remémorées de l'histoire qu'il a passée durant leur carrière, ses personnages écrits par ses traits physiques et psychologiques qu'un moyen essentiel pour donner l'effet de la réalité, il nous plonge dans une Algérie corrompue à partir des événements suivants :

- La marche du 11 janvier 1992 :

« Le 11 janvier 1992, soit cinq jours avant le second tour, dans le journal télévisé de 20 heures, le président Chadli Bendjedid, livide, lit difficilement une lettre de démission face aux caméras. On raconte que des généraux sont sur le plateau, que l'un d'entre eux le tient en joue avec son arme. Mais on racontait alors tant de choses ! »<sup>56</sup> Un extrait d'après Adila que l'ancien président Chadli Bendjedid n'a pas pu maîtriser la situation de notre pays.

- Le déclenchement de la guerre civile en Algérie :

« Raconter décembre 1991. Revenir aux émeutes de 1988. Celles où on a pu voir des chars de l'armée descendre dans les villes. Les salauds ! Les traîtres ! Oser braquer des chars sur nous. Ce mois d'octobre 88 que nous n'oublierons pas parce que les militaires ont tiré sur nos enfants. On ne pardonnera pas. Le président Bendjedid annonce une nouvelle Constitution. Du jour au lendemain, l'État autorise la création d'associations, de partis politiques, d'organes de presse. Se rappeler l'euphorie dans laquelle on avait vu paraître les premiers journaux libres en Algérie. Les caricatures si drôles. Les éditos écrits de main de maître. J'en ai gardé certains, collés dans un cahier d'écolier..... »<sup>57</sup>

- La marche de 02 janvier 1992 :

---

<sup>56</sup> ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, Seuil, 2019, p. 114

<sup>56</sup> Ibid. page 112

<sup>57</sup> Ibid. page 111

« Crions : « Ni État Intégriste, ni État policier ! » Nous espérions, convaincre les Algériens et les abstentionnistes de voter différemment lors du second tour. Nous ne savions pas que c'était trop tard, que les dés étaient pipés et que les généraux ne comptaient pas prendre le risque d'un deuxième vote contre eux »<sup>58</sup>

Elle écrit sur l'influence actuelle des réseaux sociaux sur les algériens et comment ils aiment partager leur vie sur leurs profils .Elle donne des exemples de vidéos partagées sur les réseaux sociaux qui ont aidé les petits enfants dans leur parcours, le pouvoir a décidé d'arrêter ce conflit.

« Sur les réseaux sociaux, tout le monde partageait les vidéos des enfants sur le terrain. Certains appelaient à les rejoindre à les emmener les petits frères et les petites sœurs là-bas, à grossir la troupe des petits de Décembre »<sup>59</sup>

Un autre passage : « On en était là. Les généraux s'étaient enfuis. La vidéo faisait le tour des réseaux sociaux »<sup>60</sup>

Elle a valorisé la voix des femmes, notamment les algériennes, en référence aux femmes qui se sont battues et divorcés, et a condamné la violence du régime algérien, notait-on la dérivatif de février 2019. Le rapprochement entre les manifestations, se concorde et débute le 22 février, appelé « Hirak » l'une était fictive et l'autre était réelle. Mais ont le même but à savoir l'indépendance pour une Algérie libre.

## **7 La Mémoire en littérature :**

C'est le phénomène de présenter des faits fictionnels comme étant vrai afin de donner plus de vraisemblance à l'œuvre.

### **7.1 L'utilisation de La Mémoire dans les œuvres littéraires :**

La Mémoire est un objet pour les écrivains , elle reste comme moyen pour conserver des événements , des paroles ou les transmettre aux générations à venir par exemple : l'écriture liée à la mémoire de la violence et des drames historiques qui est beaucoup développée dans la littérature algérienne et maghrébine, une écriture rappelle la colonisation et ses effets tragiques ses

---

<sup>58</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p. 112

<sup>59</sup> Ibid. page 218

<sup>60</sup> Ibid. page 163

romans contemporaines d'expression françaises traitent du conflit et la colonisation française et sont un témoignage fort contre l'oubli du passé .

On peut dire qu'il évoque les souvenirs des personnages du roman.

## **7.2 Les types de La Mémoires :**

### **7.2.1 La Mémoire individuelle :**

Est l'ensemble de souvenirs personnels que l'être essaye de garder présents à l'esprit, ses souvenirs renvoient à des événements ou à des paroles que seule cette personne connaitre, généralement c'est des souvenirs d'enfance.

### **7.2.2 La Mémoire collective :**

Est les souvenirs d'un groupes (d'amis, familles camarade de classe...etc.) qui peuvent être différentes par leur âge, appartenance sociale. ...Etc.

## **7.3 La Mémoire chez l'écrivaine Adimi :**

La Mémoire agrafe une place dans « *les petits de décembre* », accorde une importance aux souvenirs du passé qu'il soit individuel et collective dans un seul roman, cette écriture est référée aux peuple algérien durant la colonisation française creuse loin dans le passé et convoque des mémoires propres à une communauté, pour donner naissance à l'écriture dans le présent mais bien ancrée dans le passé, alors une représentation de l'histoire à travers la mémoire

L'écrivaine, raconte son histoire avec une tendance qui diffuse le suspens dans le roman en utilisant :

- Le flash- back :

Comme retour en arrière entre ses souvenirs et sa vie actuelle pour construire un lien entre le passé et le présent.

- Le journal intime :

comme écriture quotidienne et courante pour exprimer des sentiments ,des émotions , des pensées intérieurs et des réflexions personnelles pour raconter notre vie ou une période donné , caractérisé par la présence du pronom de la première personne du singulier( je ) citant l'exemple de journal intime de

Adilal'ancienne moudjahida qui est une sorte de récupération d'une Mémoire individuelle comme miroir d'une réalité et d'une histoire collective qui lui permet de raconter rétrospectivement ses souvenirs « Je me souviens que le matin du 11 décembre 1960, ma mère avait tenté de m'empêcher de sortir. Nous nous étions violemment disputées et je l'avais repoussée pour me dégager de son entreprise. Elle était tombée et c'est sous ses malédictions que j'avais passé la porte de la maison. C'était la dernière fois que je la voyais. Je ne me suis jamais revenue. [...] On arrivait devant le ravin de la femme sauvage. C'est là que j'ai embrassé pour la première fois celui que j'allais épouser quelques années plus tard. A deux pas d'un européen qui se faisait égorger »<sup>61</sup>

Le 11 décembre 1960 est l'une des dates qui marque La Mémoire d'Adila. Pour elle, ce n'est pas qu'une simple date des grandes manifestations pour l'indépendance, mais elle se réfère au jour où elle a quitté la maison pour ne jamais rentrer.

## **8 Les petits de décembre entre Histoire et Mémoire :**

Henry Rosso s'explique la relation entre histoire et mémoire comme : « l'étude de l'évolution de la forme et contenu des différentes pratiques sociales ayant pour objet la représentation du passé et l'entretien de son souvenir au sein d'un groupe ou d'une société toute entière »<sup>62</sup>

Donc, l'Histoire représente les faits Historiques d'un groupe social précis par le fait d'évoquer une Mémoire collective ou individuelle pour exposer des réalités plus ou moins individuelles.

Ces deux notions sont indépendants car toutes les deux mènent une perspective du passé, et ont pour objet la représentation du passé mais de manière clairement différente. Selon l'analyse de pierre Nora : « La Mémoire est un vécu, en perpétuelle évolution, tandis que l'histoire-celle des historiens- est une reconstruction savante et abstraite, plus encline à délimiter un savoir constitutif et durable »<sup>63</sup>

---

<sup>61</sup>ADIMI, Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.121

<sup>62</sup>HENRY, Rosso., *Le syndrome de Vichy, de 1944 à nos jours*, Seuil, 1987, p. 10-11

<sup>63</sup>NORA, Pierre, *Histoire et roman : ou passent les frontières ?*, art. P. 10.

## 9 L'espace dans les petits de décembre :

Le Dictionnaire Robert lui donner la définition suivante : « Entendue indéfinie qui contient tous les objets. Entendue de l'univers hors de l'atmosphère terrestre. Entendue en surface. Distance entre deux points, deux objets. »<sup>64</sup>

Selon Le Robert la notion d'espace diffère, en fonction du contexte auquel elle se réfère. Cette dernière, puise ses racines dans le domaine scientifique, mathématiques et de la physique, pour être ensuite adopter par d'autres domaines.

Christiane Achour a défini l'espace comme suite : « L'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants [...] L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et celui du créateur. »<sup>65</sup>

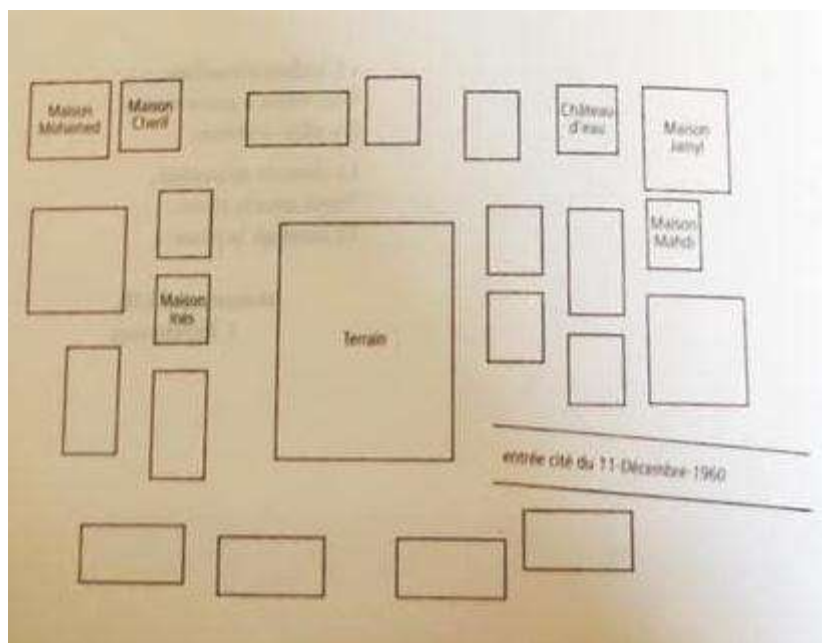
D'après la proposition d'Achour, a pour fonction la désignation des lieux romanesque crée par l'auteur et s'inscrivant dans le récit qui en se déployant, peut donner naissance à d'autres espaces signifiants que c'est aussi l'endroit où se déroule le complot, donc l'espace est un élément essentiel dans un récit afin de savoir où se déroule l'histoire, il aide à déterminer le déplacement des personnages et ses comportements.

PLAN DE LA CITÉ DU 11-DÉCEMBRE-1960 À DELY BRAHIM,  
ALGER

---

<sup>64</sup>Dictionnaire Le Robert, 2018.

<sup>65</sup>ACHOUR, Christiane, Rezzou, Simone, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des Publications Universitaires, 1995, p. 206.



66

Ce plan de situation désigne le contexte spécial réel qui joue un rôle important dans les réflexions de l'auteur ainsi que la possibilité de simuler l'imagination créatrice de l'auteur

Notre roman comporte un plan de lieu où se passe les événements du récit, c'est la cité du 11 décembre 1960 dont se trouve un terrain vague occupé par les protagonistes, ce plan se place après l'épigraphe pour présenter une dimension réelle à notre roman appeler « les petits de décembre ». .

Dans notre roman, kaouther Adimi présentait les lieux réelle tels que :

- La ville d'Alger :

Elle décrivait la ville d'Alger par ces difficultés en hiver tels que la circulation automobile, les nids de poule, dévoiler par la pluie ...etc.

- Dely Brahim :

Le deuxième lieu réel que l'écrivaine mentionne dans le roman elle évoque le développement de cette commune à tous les niveaux auparavant ce quartier était occupé par le colon français en 1832.

- La cité de 11 décembre 1960 :

<sup>66</sup>Adimi, Kaouther, Les petits de décembre, Alger, Barzakh, 2019, p. 10



Une cité nommée le 11 décembre 1960 c'est la date d'une grande manifestation située à Dely Brahim.

- Le terrain :

Se trouve au milieu de la cité 11 décembre 1960 d'une superficie de un hectare et demisur lequel l'évènement est accosté.

En conclusion, nous pouvons dire que le deuxième chapitre, notre écrivaine kaouther Adimi redonna une description à la société algérienne avec une certitude sur la réalité sociale, politique et sociale.

## **Conclusion générale**

Dans notre projet de recherche intitulé « Mémoire et Histoire dans les petits de décembre de kaouther Adimi », notre intérêt principal est d'analyser la manière que l'écrivaine revenue à la Mémoire pour relier l'histoire ancienne et contemporaine de l'Algérie, et à travers la question que nous avons posé consiste à répondre en examinant les théories de la littérature afin d'étudier le corpus, notre recherche a été réalisée par le recours aux théories sémiologiques et narratologiques par lesquelles nous avons essayé de collecter des informations sur ( Histoire / Mémoire ), alors que « *les petits de décembre* » de kaouther Adimi qui a su fusionner deux univers distinct dans un seul récit, en fonctionnalisant des faits Historiques et Mémorielles pour rendre compte du passé et de comprendre le présent celles du terrain de football et le conflit mener par les enfants de la cité à l'égard des deux généraux et d'un autres coté les mémoires d'Adila qu'ont un lien direct avec l'histoire de l'Algérie et des grands évènements historiques caractérisés par les vas et vient entre deux périodes ancienne et contemporaine .

Dans le premier chapitre, nous avons fait l'analyse paratextuelles que Genette dénomme « péritexte », une analyse démontrant que le titre est un titre thématique qui combine l'histoire à partir de mot « décembre » qui renvoie à la cité 11 décembre 1960 à Dely Brahim (Alger) qu'un lieu réelle et la fiction réfèrent aux « enfants ». d'un côté la quatrième de couverture, comporte un résumé du notre roman. Ainsi l'étude narratologiques basé sur la théorie de Gérard Genette, puis dans la deuxième partie du premier chapitre nous avons élevé le thème dominant tel que la liberté

Notre deuxième chapitre, qui porte sur deux parties, la première c'est l'étude des deux notions Mémoire et Histoire dans les petits de décembre ensuite dans la deuxième partie nous abordons le cadre spatial du notre roman. Adimi à utiliser la Mémoire des quelques personnages pour revivre l'histoire de l'Algérie contemporaine et ancienne et que Depuis, la manifestation du 22 février 2019 déclarer pour un changement radical de l'Algérie de demain dans toutes les classes organisées ( politique, sociale, économique, dirigeante ) cependant la littérature algérienne connu par des écrivains ayant une écriture sur le colonialisme et l'indépendance qui s'inscrivent dans l'écriture moderne .

À la fin de notre recherche nous pouvons dire que la jeune plume kaouther Adimi, nous a présentées une histoire contemporaine de l'Algérie d'un style romanesque et féminine basé sur deux éléments majeurs (Histoire et Mémoire).

## **Bibliographie**

## **Le corpus de travail**

ADIMI Kaouther, *les petits de décembre*, Paris, seuil, 2019, p.248

## **Ouvrages théoriques**

DIB Mohamed, *l'enfant- jazz*, Paris, Edition de la Différence, 1998

PHILIPPE Hamon, *pour un statut sémiologie du personnage*, Paris, Edition seuil, 1977

ACHOUR, Christiane, Rezzou, Simone, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des Publications Universitaires, 1995, p. 206.

NORA, Pierre, *Histoire et roman : ou passent les frontières ?* , art. P. 10

HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, Presses Universitaires de France, 1997, p.204

Hamon Philippe, *pour statut sémiologique du personnage*, Larousse, 1972, p153

## **Articles et Revues**

HENRRY Rosso, *le syndrome de vichy*, de 1944à nos jours,Seuil, 1987, p.10-11

GREIMAS AJ, *sémiologique structural*, Larousse, 1996, p.180

GERARD, Genette, *Seuils*, seuil, 1987, p7-8

## **Thèse et mémoire**

BOUAGAL Nabila, *quand fiction et réel s'entremêlent dans les petits de décembre* de Kaouther ADIMI, mémoire de master, université de Larbi Ben M'hidi ,Oum el Bouaghi , 2019

BOUDJEDIR Imene ,BOUNAR Khawla, *la fiction au service de la réalité sociale dans les petits de décembre* de KAOUTHER ADIMI ,mémoire de master , université Mohamed Seddiki Ben Yahia –Jijel ,Jijel,2019

# Dictionnaires

Dictionnaire, Le Robert illustré, 2018.

Dictionnaire Larousse, Paris, Edition Larousse, 2008.

Dictionnaire, Le Robert illustré, Paris, 2018.

Dictionnaire Larousse, Paris, Edition Larousse, 2008.

# Sitographie

<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp#:~:text=2.2%20LE%20MODE%20NARRATIF&text=De%20sorte%2C%20tout%20r%C3%A9cit%20suppose,provenant%20d'une%20instance%20narrative> Consulté le 31/01/22 à 12.00

<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> Consulté le 12/04/2022 à 12:30

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature> consulté le 22/03/2022 à 17.00

## **Les annexes**





Kaouther ADIMI , écrivaine contemporaine d'expression française

*Fiction & Cie*

**Kaouther Adimi**

**Les petits  
de Décembre**

*roman*



*Seuil*